

Ce compte rendu de stage s'adresse à tous les enseignants qui souhaitent proposer à leurs élèves des exercices d'échauffement, de mise en condition et de pratique autour des textes d'auteur.

1. Exercices de mise en condition

- a) Exercice de respiration : En cercle, position debout sereine, épaules relâchées, les pieds écartés de la largeur des hanches et bien ancrés dans le sol, en s'élevant (imaginer qu'un marionnettiste tire sur les ficelles de la tête) - inspirer en levant les épaules, puis en mobilisant le dos et en gonflant le ventre ensuite. Puis, tout relâcher, le buste repose sur les cuisses, la tête est relâchée. Le marionnettiste tire sur le fil pour faire remonter le corps progressivement.



- b) Exercice pour favoriser l'attention : « **Le yoga des oreilles** ». Cet exercice est transposable en classe car les élèves peuvent être debout ou assis à leur place. L'objectif est écouter les bruits environnants en partant des plus éloignés et en allant vers les plus intérieurs : ceux de l'extérieur de la pièce → ceux qui sont autour de la pièce → les sons de la pièce → les sons à l'intérieur de nous, de notre corps – Finir en faisant ouvrir les yeux et faire verbaliser ce qui a été entendu.
- c) Exercice pour réveiller le corps et favoriser les contacts entre participants : « **le cheval et le palefrenier** » Pas deux, le palefrenier bouchonne le cheval. Faire descendre la tête du cheval et la colonne vertébrale : on frotte le pelage, le dos puis les bras l'un après l'autre. On tire le long du bras jusqu'à la main puis les jambes l'une après l'autre (le long de la jambe jusqu'au sabot). Ensuite, le cheval redresse son dos en s'aidant de la pression du palefrenier, qui part du bas du dos et remonte jusqu'au sommet de la tête et finit en mettant les mains sur les tempes (poser les doigts sur chaque vertèbre comme un « petit bonhomme qui marche »). – Pour finir, poser la main entre les deux omoplates, le cheval s'appuie sur la paume de la main. Le palefrenier fouette, fait une frite (3 fois).



La tête

Avoir un mouvement circulaire de la tête. Dessiner un i, un trait avec le nez. Rétrécir le i et revenir au centre (signe du oui)

Même chose avec le non. Tracer un trait horizontal avec le nez dans l'espace. Revenir au centre.

Des grimaces / Des mimes

Réveiller le visage. Bailler. Lever le voile du palais. S'étirer et bailler.

Imaginer une pomme qui vieillit et qui se ride. Partir du visage neutre. Ne pas crispier les cervicales. Rider tout le visage et tirer la langue.

Pincer les sourcils. Réveiller les sinus. Etirer la peau du visage vers l'extérieur.

Masser le nez. Petit tapotements sur une narine.

Imaginer une fleur. Inspirer le parfum par la narine droite et expirer par la narine gauche.

Prendre le lobe de l'oreille et tirer avec le pouce. Lâcher et continuer de masser le menton

- d) Exercice pour travailler le souffle et prendre conscience des capacités de sa cage thoracique : commencer par un exercice de respiration abdominale (le « ballon qui se gonfle »). Idem avec le haut de la cage thoracique en gonflant les côtes (« l'accordéon qu'on essaye de gonfler »). Mettre ses mains sur les côtes et essayer de les repousser. Puis, grandes inspirations et expirations le plus longtemps possible en sonorisant un [s] ou un [a].



Imaginer **une pomme posée sur la langue**. Faire le son M bouche fermée.

Faire durer le son. Regard au lointain. Faire sentir les vibrations.

Prendre conscience que le son a besoin de l'air.

Inspirer toujours par le nez. Sentir les vibrations sur le front, la nuque, le cuir chevelu.

e) Exercice pour travailler la cohésion de groupe :

En cercle, transmettre un **claquement de main** à son voisin, l'attraper et en renvoyer un, dans le sens du cercle :

- augmenter le rythme,
- attraper ou lancer le claquement de main dans différentes directions, ou sens,
- transformer le jeu :
 - o dire son prénom avec un geste, une intention, une émotion, à son voisin
 - o le répéter avec la même émotion
 - o dire le sien à son voisin immédiat.

Le chef d'orchestre

Objectif . Se servir du corps pour créer une ambiance sonore.

Formation en cercle. On répartit par groupe les thèmes suivants : l'orage, le vent, la pluie...

Le chef d'orchestre dirige sa partition. Il donne l'intensité et la durée en passant par la gestuelle.

On se sert du corps pour créer l'ambiance sonore. Exemple : Le vent : on se frotte les mains, les cuisses. L'orage : On tape des pieds... La pluie on claque des doigts et la langue...



« Vague Zia » :

L'objectif est de se passer une action en vague. Il existe un grand répertoire d'actions. Commencer par en introduire 3 puis ajouter des actions.

Répertoire des actions dans l'ordre :

- Dire de façon énergique « Zia » en faisant le geste de la vague (bras gauche pour vague à gauche, bras droit pour vague à droite)
- Bloquer la vague avec un geste du bras et de la main et dire « Je bloque. »
- Envoyer la vague à travers le cercle en faisant « pouh » à quelqu'un de l'autre côté du cercle
- « Hold on » : cela passe le tour du suivant
- « Je jette » : mimer l'action de jeter au centre du cercle → quelqu'un doit alors annoncer « je prends : Zia »,
- Se baisser et dire « duel » → les deux de chaque côté se tirent dessus, celui qui a tiré en premier a gagné et élimine donc l'autre
- « Boule de bowling » → le joueur lance la boule, chacun saute par-dessus la boule dans le cercle à son tour jusqu'à celui qui a lancé la boule
- « Boule de feu », idem avec le bruit de la boule de feu qui passe (« pffffff »)

- « Méli-mélo » → sert à mélanger les gens dans le cercle, dire « bluouououo » en faisant le moulin avec les mains et en changeant de place dans le cercle - c'est celui qui a lancé le méli mélo qui relance zia
- « Ascenseur » : tout le monde descend en mimant un ascenseur et en reste en bas - Pour remonter il faut refaire ascenseur
- « Solo » : celui qui lance solo désigne quelqu'un qui doit lancer une chanson que tout le monde peut entonner

Quand les élèves sont habitués aux différentes actions, on rend le jeu éliminatoire. On ne commente pas, on ne râle pas, on s'auto-élimine.

- f) Exercice pour appréhender l'espace du plateau et répondre à des consignes d'attitude : Commencer par se déplacer en cherchant à équilibrer le plateau en ralentissant (sur un claquement de doigt), en accélérant (sur 2 claquements de doigts), en mimant des émotions contraires : triste-rire / colère-chanter...

Puis, un participant s'extrait du groupe et invente la raison qui fait qu'il est là. Tout le groupe s'installe devant lui pour l'écouter. Il la déclame face au groupe qui la reprend en l'imitant (attention au ton, au phrasé = la prosodie) puis on repart en marche et on recommence. Cet exercice travaille la relation à l'espace, l'écoute du groupe et l'imitation ; il est intéressant pour les changements instantanés d'un état à un autre - d'autres consignes peuvent être ajoutées.

- g) Exercice pour améliorer l'articulation

Décliner les consonnes de l'alphabet en associant à chaque fois une voyelle (a, e, i, o, u). Associer ensuite un geste à un son (lancer, attraper, tirer, soulever un objet imaginaire...) Créer des syllabes : CV Consonnes + voyelles (a e i o u)

Exemple

Avec le b On lance une balle vers le centre du cercle en articulant (Ba, Be, Bi, Bo, Bu)

Avec le c on reçoit la balle : (Ça, Ce, Ci, Ço, Çu)

Avec le d on joue aux raquettes (Da, De, Di, Do, Du)

Avec le f on joue avec un fouet (Fa, Fe, Fi, Fo, Fu)

Avec le g on réceptionne une pierre

Avec le h on tire sur une corde.

Avec le J on lance un javelot.

Avec le K on fait du karaté.

Avec le l on cueille des pommes

Avec le m on caresse un chat

Avec le n on envoie des fléchettes

Avec le p on fait rebondir un ballon de basket

Avec le q on envoie un ballon de basket vers le haut

Avec le r on fait du bowling

Avec le s on pique comme un serpent

Avec le T on tire à l'arc

Avec le V on tranche une pastèque

Avec le W on ramasse du foin
Avec le x on fait du karaté
Avec le Z on fait de l'escrime

Pause – la salle est installée pour le spectacle

2. Retour sur les documents sonores constitutifs de Blablaba :

Ateliers de reproduction de voix

L'objectif est d'assembler **deux documents sonores différents** issus de la banque d'enregistrement de « Blablaba ». Il est nécessaire de trouver **un point de contact** entre les deux documents = quelque chose de commun mais en même temps avec du **contraste**.

a) Ecoute de document originaux qui vont se suivre dans blablaba

- **Harry Potter – appel en classe (voix reliée à la feuille) – commentateur de foot (voix reliée à ce qu'il voit)**

Dans l'œuvre théâtrale, ces documents sonores sont repris par l'acteur : l'intérêt est de passer d'un texte à l'autre en phonétisant avec les particularités de la voix de chaque texte – l'acteur doit s'adresser aux élèves.

La voix change mais pas la situation visuelle, cela interroge donc le spectateur. Il est important pour l'acteur d'être clair sur ses intentions = mettre tout le suspense du foot dans un prénom dit.

Il y a donc nécessité de **s'entraîner à dire les phrases entendues avec le même schéma intonatif et la même prononciation**.

On peut modifier un peu les textes pour faciliter l'accroche d'un texte à un autre.

Pour passer d'un extrait à l'autre, il peut y avoir différents effets : des cuts ou des fondus d'une voix à l'autre.

Au début on travaille le son, la mémorisation du texte puis on ajoute le corps.

- importance de la hiérarchisation de l'espace ; matérialisation ou **non d'une ligne éphémère pour marquer l'espace scène et coulisses** ainsi que **l'espace scénique** par rapport à celui des **spectateurs**
- Discussion autour de **la posture de l'élève** pendant ces exercices (EMC / Ecoute de l'autre. Créer un climat de confiance.)

L'exercice ne doit pas être que ludique. **Donner du sens**. A quoi, cela va-t-il servir ?

- **Photomaton qui donne des ordres pour la photo d'identité – assistante du dentiste qui donne des indications à l'enfant**

Photomaton : le dire en se déshumanisant, se prendre pour une cabine de photomaton

b) Visualisation d'un extrait du spectacle : bande annonce

c) Mise en application

A partir de documents audio, faire une création de deux documents fondus. Chaque groupe ou individu travaille sur sa composition - un texte fond sur le deuxième – il faut imiter la prosodie de l'original, les accents, le phrasé du document et le faire glisser vers le deuxième.
Travail de création puis chaque groupe envoie un acteur qui joue sa séquence.

3. Les partitions = aider à l'interprétation

Présenter différentes partitions afin de faire travailler les élèves sur les multiples façons de noter le son et donc de leur faire trouver leur propre notation du son = trouver des codes pour avoir une mémoire sonore de notre document écrit pour que cela serve à l'interprétation.

1. Ecouter le document sonore. Chercher les indices d'écoute, les précisions... Hésitations, les espaces de parole, les silences. La mélodie, le rythme...
 - Analyse : entendre les appuis, les modulations, les ruptures
2. Trouver un corps au document sonore. Trouver les segmentations et les différentes adresses.
 - Refaire au plus près du document source
3. Répéter le document sonore à l'identique.

- Je m'appelle Emma, j'ai 13 ans, j'suis au collège Evariste Gallois en 4ème, ...en classe de 4ème ...à Paris dans le 13ème arrondissement, j'ai une sœur jumelle et ...un frère qui a un an de plus de moi donc en 3^{ème}

Le problème n'est pas la mémorisation du texte mais l'application
à reproduire la fluence, l'intonation, les silences...

Ex identique avec des textes-soutiens très différents : réf dessin animé, doc audio reportage, doc audio émission radio

- Je suis ...Buzz l'éclair, ranger de l'espace, protection universelle....Je dois réparer mes ...
- Je m'appelle Denise, j'habite dans le Cher, je suis âgée de 87 ans...
- Bonjour je m'appelle Peppa Pig...
- Salut, c'est David Guetta, aujourd'hui vous allez pouvoir passer toute la journée...avec moi...

Autre situation thème conversation : brochette de voix qui se répondent

Ecouter le document sonore. Segmenter le document en quatre parties. 4 personnes viennent à tour de rôle reproduire le doc sonore. On enchaîne tout à la fin.

Faire deux rangées face à face. Fonctionner en question/réponse. Répéter à l'identique. Ecouter la ligne mélodique.

Le premier dit le premier segment « Kaléva tu reviens tout de suite à table...allez »

Le deuxième : « Mmmm ! »

Autre ex similaire / frère et sœur qui se chamaillent pour un jouet

Travail à partir de différentes partitions :

- Petit papa Noël : faire verbaliser ce que signifie les différents codes d'écriture de la musique sur partition

- Musique contemporaine : sur portée, signes non conventionnels
- Portée arts plastiques
- Portée ondes sonores
- Portée bandes cusenaires
- Stripsodie : Cathy Berbérian chanteuse qui s'est fait écrire une partition sous forme de BD (voir vidéo sur Youtube)

Lors de l'observation de ces partitions, il est important de :

- Faire verbaliser, expliciter les traces / l'intention de l'auteur
- Ouvrir l'imaginaire → tout est possible
- **L'adresse** : Dans blablabla, la comédienne va toujours parler au public en regardant précisément dans l'assemblée. C'est primordial dans la composition du spectacle, tout au long des 100 personnages incarnés. On est au théâtre et on fait semblant, pourtant. on croit que **la comédienne parle à chacun des spectateurs**,
- **La ponctuation** : Elle permet à la parole d'être découpée, organisée
- **La musicalité** vient de la répétition, qui crée une forme de discours
- **La saturation** : la parole va tellement loin, et est tellement porteuse d'émotion, surtout lorsqu'on parle fort, que ça va loin !
- **La tessiture** : l'effet peut varier énormément entre une voix de synthèse ou celle du café « Carte noire », ou bien encore celle d'Arte.

4. Bilan de cette journée :

- Jeux d'échauffement faciles à mettre en place
- La mise en voix des textes se retrouve dans le codage des partitions, dans le décodage : cela permet de travailler sur les intentions du texte
- La reproduction orale des passages est intéressante mais pas si simple à mettre en place
- Le fondu de deux textes est adaptable en classe
- Accès à l'implicite des textes par l'implicite des documents (l'adresse, l'intention des personnages...)
- Ecoute, respect, appartenance au groupe

1. Présentation du théâtre par Elisabeth Bos (secrétaire générale)

Le théâtre :

- Présentation du personnel en relation avec les écoles : Morgane Robbes, Adeline Tahan et Lauréline Guilloteau : chargées des relations publiques, des projets et du partenariat
- Projets scolaires : l'objectif est la rencontre avec les œuvres, les artistes et la création
- Centre Dramatique National, ouvert en 1966, 800 fauteuils, implantation due à une géographie qui a fluctué, recentrage sur le soutien à la création après avoir été Scène Nationale
- Sylvain Maurice (directeur du théâtre) : metteur en scène qui a eu la volonté de rendre plus fort le festival Odyssée en Yvelines (biennale d'art et de création pour la jeunesse, 6 créations)
- Programmation : équilibrée pour les divers publics

Les projets :

- Odyssée l'an prochain : 6 créations – aura lieu l'an prochain, des idées commencent à naître – temps de répétition possible pour chacune des compagnies au théâtre puis dans les lieux de représentation divers (= temps de finalisation hors les murs) - il peut alors y avoir des premières rencontres avec le public avant la finalité de l'œuvre - représentation à Sartrouville, tournée sur le département puis diffusion au plan national l'année d'après. Choix des compagnies de Odyssée : en fonction de ce qui se joue au plateau, des compagnies volontaires acceptant le cadre contraint du festival – certaines créations sont éditées et diffusées.
- Projets en partenariat en dehors des projets PACTE possibles mais soumis à financement
- Circulaire PACTE paraîtra vers le mois de juin 2019, nombreuses structures partenaires – projet pacte = rencontrer les œuvres, pratiquer, acquérir des connaissances, la restitution n'est pas la finalité du projet – Attention : pas de prise en charge du transport par le financement Pacte.

A Sartrouville, restitution des PACTE sous forme de scène ouverte, permettant aux élèves de voir ce qu'ont créé les autres classes.

2. Visite théâtre :

Régisseurs plateau, lumières, son

Accueil d'une représentation en cours sur le plateau : installation du décor, équipe de la compagnie, contraintes du plateau/ demandes de la compagnie, métiers mis en œuvre lors de la création d'une œuvre.

3. Atelier avec Myriam Assouline :

a) Mise en disponibilité

- Jeux de voix :

- Mise en disponibilité pour jouer, pour être entendu (variable du corps et de la voix)
 - o Aborder le théâtre par les images : des formes simples qui expriment quelque chose
 - o Travailler les intentions, les sensations, le regard, avec des extraits de texte, comme matériau
 - o Se rencontrer soi et les autres, prendre confiance en soi, dans le groupe, dans la bienveillance avec soi-même, ne pas se juger, poser le constat en identifiant les éléments en jeu

- En cercle, dire son prénom
- Se frotter les mains ; puis chaque partie du corps
- Respirer en haussant et lâchant les épaules avec des yeux de « vaches, mous mous »
- Lâcher sa respiration et répéter « Oh la la »
 - ⇒ on plante déjà un personnage

- Répéter le geste de la tête pour dire oui
- Réaliser des cercles avec son nez
- Fermer les yeux et penser le dessus de sa tête, puis sous ses pieds
- Se regarder
- Marcher dans l'espace, sans chercher à rien prouver (les vaches n'ont rien à prouver), en souriant ou pas, début d'une forme d'« insolence » nécessaire au théâtre
- Eviter de tourner en rond
- Marcher varier la vitesse les appuis
- Se regarder, se dire bonjour, se serrer la main, serrer la main à une personne du groupe

- En cercle, se donner la main
- Reculer d'un pas
- Ouvrir les bras
- Dire son prénom
- Frapper les genoux et lancer son prénom
- Lancer le prénom d'un participant
- Bouger sa langue et exprimer divers sons :
 - o drrrrr
 - o toucouthoucouthoucouthoucou (U, O A)

- virelangue
- cla cle cli clo clu
- adrouo

- Jeu pour appréhender l'espace et le groupe : Les participants sont disséminés dans l'espace, des meneurs sont désignés. Ils doivent faire des gestes simples qui seront imités par les autres. Des informations seront données au fur et à mesure du jeu. En musique (musique classique, calme, évanescence). Le jeu commence en posture neutre : « On commence à entrer dans un imaginaire, on respire, on change de leader, on a le droit de bouger, on imagine les couleurs dans notre imaginaire, les déplacements ne cessent pas, il ne faut pas décrocher de son histoire. Puis, on change de meneur, on continue dans le silence et on trouve une fin.

→ Analyse : Qu'avez-vous ressenti ? vu ? des images ? des couleurs sont-elles venues ? Amener les participants à verbaliser leurs sensations, à mettre en mots. Objectif : lâcher le mental, se connecter avec le groupe, retrouver sa liberté dans la contrainte.

RQ : toujours détendre les épaules en les baissant pour éviter les tensions

- Jeu de l'électricité : faire passer **l'électricité** en serrant la main, elle peut passer dans les deux directions - Objectif : Jeu pour trouver de l'énergie, se recentrer
- Jeu de rythme et de voix : **taper le sol d'un pied sur l'autre en rythmant**, en n'accélégrant pas, garder le rythme du groupe. Puis, chanter une chanson du répertoire commun, Frère Jacques par exemple, sans les mots mais en sonorifiant sur des [o] sur le rythme généré. Garder ce rythme des pieds puis le groupe accélère ensemble par l'écoute des autres, de plus en plus vite, jusqu'à la course, et ralentir. Fermer les yeux, écouter sa respiration, ouvrir les yeux = exercice complet (écoute du groupe, mise en voix, travail du rythme et de la respiration) si on n'a pas le temps de s'échauffer.

b) Les improvisations

- Expérimenter les postures = Premier jeu d'improvisation : il s'agit d'amener des éléments au fur et à mesure. On commence par une personne qui vient au centre du cercle et qui prend une posture, une deuxième viendra compléter l'espace vide.
Bien définir les codes du jeu : 1 j'y vais, 2 posture
On peut ajouter une troisième puis une quatrième personne
Puis rajouter un geste répétitif en respirant pour compléter et revenir à la posture initiale
Ensuite, avec ce geste, chacun va dire un mot



RQ : Un corps qui prend une posture raconte déjà une histoire.

- Expérimenter le regard = deuxième jeu d'improvisation :

Faire plusieurs groupes : des acteurs et des spectateurs – définir un espace de jeu et un espace public : une nouvelle émotion apparaît

Expérimenter les codes de jeu : le premier est le regard. 5 personnes en fond de scène, au « top » elles avancent en marche normale, regardent face à elles et au « top » regardent ailleurs, un point

Après le jeu, elles doivent pouvoir dire exactement ce qu'elles regardaient.

Ensuite, on ajoute un inducteur de jeu tout en fixant le regard = « vous venez de recevoir une très bonne nouvelle » = le regard aide à infirmer l'intention.

Autres inducteurs possibles : « qu'est-ce qui se passe ? » « J'ai tout mangé le chocolat » « poil au bras » « mon dieu qu'elle horreur »

RQ : Si il n'y a pas le regard, il n'y a pas d'expression.

Pour les acteurs des groupes qui ont été spectateurs, il faut d'autres inducteurs puisqu'ils ont déjà été spectateurs, ils sont forts de cette expérience :

- | | |
|---|-------------------------------|
| ○ « au secours » | « bravo mon chéri » |
| ○ « qu'est-ce que tu fais ? » | « silence » |
| ○ « c'est parfait » « je veux pas prendre de bain » | |
| ○ « comme vous êtes sages ! » | « j'ai soif, j'ai très soif » |
| ○ « où est Victor ? » | « je meurs de soif ». |

On peut prendre comme inducteur des énoncés de texte que l'on travaillera.

Les spectateurs peuvent donner des inducteurs de jeu pour les impliquer.

Penser à respirer pendant la posture.



- Création de tableaux : expérimenter la **composition**

Par groupe de 5 – les consignes seront dites en secret pour que les spectateurs puissent deviner les intentions des acteurs.

L'objectif est de créer ces 3 tableaux

- deux moments de mouvement puis figés, et au ralenti passer vers le troisième tableau
- arrêt sur image

On garde la répétition des actions du jeu précédent.

Le départ du jeu est au fond de la salle. Entrée, 1^{ère} image, puis, pour passer à la deuxième image, c'est le ralenti idem pour passer à la troisième.

Laisser 7 minutes de réflexion pour la conception → des rôles peuvent se dessiner (metteur en scène...).

Thème possibles : La peur, la tristesse, la mauvaise surprise, les 7 pêchers capitaux, les films...

RQ : se laisser porter, ne pas mettre de sens trop tôt sinon on a peur de se mettre en échec.

- Création de tableaux : expérimenter **le texte**

Même jeu que le jeu des regards mais avec une phrase à ajouter tous ensemble et des intentions différentes.

Exemples :

- « bravo mon chéri » / avec timidité, agacement, après avoir reçu une bonne nouvelle, amoureux vient de vous quitter
- « Mon dieu quelle horreur » / marchande à une étal, militaire, très très amoureuse
- « j'ai tout mangé le chocolat poil au bras » / la tristesse, colère, aristocrate, voyou
- « j'ai soif je veux un verre d'eau » / on vient de faire une rencontre amoureuse, la colère...

Cela peut être dit tous ensemble ou chacun son tour, on peut aussi ajouter une ambiance musicale.

Certains inducteurs de jeu permettent de se lâcher et une fois que l'acteur est détendu, on peut figoler. Il y a des inducteurs plus facile pour le début de la séance.

Avec les différents inducteurs, le découpage des phrases est différent. Il faut amener les élèves à s'en rendre compte. La phrase = un matériau de travail

- Expérimenter **l'espace** :

En 3 minutes, imaginer par petit groupe un lieu où on fait des choses répétitives, il faut terminer l'histoire à l'issue des 3 minutes.

On travaille sur la définition de l'espace, auparavant, le travail se faisait sur les intentions. Dans ce lieu on choisit une action répétitive (chacun a la sienne) et une phrase à proclamer.

C'est le meneur qui vient dans chaque groupe pour donner une phrase.

Entrée sur scène depuis les coulisses

Situations à jouer :

« le danger n'a pas d'âge » dans une pizzeria

« qui vole un œuf vole un bœuf » chez un coiffeur

« un chien ne mange pas de cheminée » au bureau de vote

RQ : les 3 minutes permettent de développer la répétition vers une situation qui évolue. On peut faire évoluer en précisant les personnages. Ce qui est intéressant c'est d'utiliser le texte de façon incongrue et d'y joindre la définition du lieu. On peut signifier le début et la fin de l'impro par la musique. Les phrases peuvent être extraites d'un texte que l'on travaille.

RQ : Penser à responsabiliser les élèves en donnant un gardien du temps.

4. Bilan de la journée : les impressions, ce que vous avez vécu :

- Le cheminement tout au long de la journée a permis d'arriver à une création aboutie
- L'improvisation peut faire peur et pour autant, donner des outils (les codes), proposer des situations évolutives (des paliers) permet aux élèves de ne pas en avoir peur - Progression qui s'est faite naturellement
- Le fait de ne pas être seul face au public est une aide
- Un groupe s'est créé
- Enjeu de la mixité, de la différence dans les activités théâtrales



Matin : Créer un personnage avec une entrée par le corps

1. Mise en disponibilité du corps

- ✓ Sentir les ischions (trouver son centre de gravité).

Faire un cercle de chaises (enlever les chaussures).

S'asseoir sur le bord de la chaise de manière à pouvoir se lever sans effort (jambes : angle à 90°)

Chauffer ses mains en les frottant et les poser sur son ventre. Inspirer et expirer. Imaginer qu'un marionnettiste nous tient par un fil (haut de la tête).

Pencher son corps en avant (imaginer qu'on va faire avancer l'eau qu'on a dans son ventre). Idem en arrière puis sur le côté. Faire un petit cercle successivement avec 3 niveaux : ventre/ poitrine/ front).

Faire un 8 en inspirant à droite et en soufflant à gauche 3 fois de suite. On s'occupe du 1^{er} niveau (ventre)/ 2^{ème} niveau (côtes)/ 3^{ème} niveau (front/nez).

Idem avec un son (A) → 1^{er} niveau/ (O) → 2^{ème} niveau/ (mmmm) → 3^{ème} niveau.

- ✓ Auto-massage

Frotter ses mains pour les chauffer, les écarter pour sentir l'énergie. Malaxer cette boule d'énergie.

Taper son bras gauche avec son poing droit en rythme. Puis tapoter tout son bras. Idem avec le bras droit.

Tapoter son omoplate gauche et la droite.

Chercher sur l'omoplate gauche « the noisy point » et le malaxer. Idem pour l'omoplate droite.

Idem pour les jambes. Poser sa jambe droite sur la gauche et la tapoter avec son poing puis changer de jambe.

Idem pour les pieds et les orteils.

2. Le jeu du prénom

Installer 2 chaises pour figurer des coulisses.

Faire une entrée neutre et aller jusqu'à l'autre coulisse, faire demi-tour, revenir et s'arrêter au milieu.

Respirer et donner son prénom. Respirer et redonner son prénom puis sortir.

Penser au regard : il y a 2 types de regard (le 4^{ème} mur : mur imaginaire qui sépare la scène du public ou une adresse directe au public -regarder chaque spectateur).

Pour relancer le jeu, entre les 2 prénoms, possibilité de donner des consignes de jeu (ex : la danse du diable, une phrase à dire, un son, un geste...).

3. Démarches

Se répartir dans l'espace. Marcher avec les talons et expérimenter les manières d'appréhender le sol (puis avec le ventre, les genoux, les fesses, les hanches, le menton, la poitrine, les épaules...). S'installer dans une démarche, l'explorer, exagérer, se laisser guider par ce que peut induire le corps.

4. Le jeu du prénom avec une entrée par le corps

Reprendre le jeu du prénom en faisant une entrée en partant du corps (épaules en avant...par exemple) et trouver une démarche qui va avec cet « état de corps ». De fait, la voix et le prénom vont venir naturellement.

Créer une dramaturgie

Lecture de 2 scènes de L'imparfait et discussion sur la dramaturgie.

On a toujours des a priori en lisant un texte : il faut essayer de laisser différents possibles au texte.

Le dramaturge cherche toutes les pistes de lecture possibles (contexte, décors, aménagement de la salle, disposition des spectateurs...) et fait des propositions au metteur en scène.

Choisir un parti pris dramaturgique c'est :

- ✓ Choisir un parti pris scénique (comment se place-t-on par rapport au public, quel type d'adresse au public...)
- ✓ Choisir le temps (temps de l'écriture de l'auteur / temps actuel/ temps de l'histoire/ temps et lieu du lecteur- contemporain, science-fiction...)

Il faut essayer de trouver un parti pris dramaturgique (interprétations différentes) en lien avec les thèmes qu'on souhaite défendre.

Création de 4 groupes : imaginer une dramaturgie et une mise en scène

Choisir la scène de L'imparfait à jouer et proposer un parti pris dramaturgique : forme de la scène, époque et choix de mise en scène

Choix de la fable : trouver un titre à l'extrait qu'on présente (ex : « où l'on voit Célimène se faire démasquer » / « où l'on voit le misanthrope perdre foi en l'amour. »). Ce choix impliquera des manières de traiter la scène. Le choix de mise en scène est aussi porteur de sens.

Temps d'échanges, distribution des rôles et répétitions.



Présentation du travail réalisé par chaque groupe

Compétences travaillées

Théâtre EMC	<p>Connaissances : Connaître le vocabulaire des émotions Connaître les règles de la vie collective Connaître ses points forts et faibles pour améliorer ses performances</p> <p>Identifier et exprimer en les régulant ses émotions et ses sentiments à propos de textes littéraires, d'œuvres d'arts, jeux théâtraux</p> <p>S'estimer et être capable d'écoute et d'empathie</p> <p>Se sentir membre d'une collectivité, en particulier lors de la réalisation d'un projet collectif artistique</p>
Education physique et sportive	<p>Connaissances : connaître son corps afin d'acquérir une aisance corporelle, une maîtrise de ses gestes</p> <p>Développer sa motricité et construire un langage du corps</p> <ul style="list-style-type: none"> ○ S'engager dans des actions artistiques destinées à être présentées aux autres en maîtrisant ses émotions, ○ Mobiliser son imaginaire pour créer du sens et de l'émotion, dans des prestations collectives

(BO 26 juillet 2018)

Cycle 2 : Français

langage oral

Les compétences acquises en matière de langage oral, en expression et en compréhension, sont essentielles pour mieux maîtriser l'écrit ; de même, la maîtrise progressive des usages de la langue écrite favorise l'accès à un oral plus formel et mieux structuré. La lecture à haute voix, la diction ou la récitation de textes permettent de compléter la compréhension du texte en lecture. La mémorisation de textes (poèmes notamment, extraits de pièces de théâtre qui seront joués) constitue un appui pour l'expression personnelle en fournissant aux élèves des formes linguistiques qu'ils pourront réutiliser.

Lecture et compréhension de l'écrit

La fréquentation d'œuvres complètes (lectures offertes ou réalisées par les élèves eux-mêmes, en classe ou librement) permet de donner des repères autour de genres, de séries, d'auteurs, etc. Cinq à dix œuvres sont étudiées par année scolaire du CP au CE2. Ces textes sont empruntés à la littérature patrimoniale (albums, romans, contes, fables, poèmes, théâtre) et à la littérature de jeunesse. Les textes et ouvrages donnés à lire aux élèves sont adaptés à leur âge, du point de vue de la complexité linguistique, des thèmes traités et des connaissances à mobiliser.

Comprendre un texte et contrôler sa compréhension

cycle 3 :

Domaine 1 : les langages pour penser et communiquer

Comprendre, s'exprimer en utilisant les langages des arts et du corps

Tous les enseignements concourent à développer les capacités d'expression et de communication des élèves.

Aux arts plastiques et à l'éducation musicale revient prioritairement de les initier aux langages artistiques par la réalisation de productions plastiques et par le chant.

Le français tout comme la langue vivante étudiée donne toute sa place à l'écriture créative et à la pratique théâtrale.

Domaine 5 : les représentations du monde et de l'activité humaine

En français, la fréquentation des œuvres littéraires, écoutées ou lues, mais également celle des œuvres théâtrales et cinématographiques, construisent la culture des élèves, contribuent à former leur jugement esthétique et enrichissent leur rapport au monde. De premiers éléments de contextualisation sont donnés et les élèves apprennent à interpréter.

Ecouter pour comprendre un message oral, un discours, un texte lu

Exemple d'activité proposée : activités variées permettant de manifester sa compréhension : répétition, rappel ou reformulation de consignes ; récapitulation d'informations, énoncé de conclusion ; reformulation, rappel du récit ; représentations diverses (dessin, jeu théâtral, etc.) ; prise de notes.

Parler en prenant en compte son auditoire :

utiliser les techniques de mise en voix des textes littéraires (poésie, théâtre en particulier) ;

comprendre un texte littéraire et se l'approprier

être capable d'identifier les principaux genres littéraires (conte, roman, poésie, fable, nouvelle, théâtre) et de repérer leurs caractéristiques majeures.

Exemples d'activité :

- rendre compte de sa compréhension des textes : évocation spontanée de sa lecture, mise en lien avec l'expérience vécue, les lectures antérieures, la culture personnelle, réponses à des questions, paraphrases, reformulations, propositions de titres de paragraphes, rappels du récit, représentations diverses (dessin, mise en scène avec marionnettes ou jeu théâtral, etc.) ;
- initiation à quelques notions littéraires : fiction / réalité, personnage, héros, merveilleux, etc., et premiers éléments de contextualisation dans l'histoire littéraire. Écoute de textes littéraires lus ou racontés, de différents genres (contes, romans, nouvelles, théâtre, poésie), en intégralité ou en extraits ;

Sitographie :

[Référence aux fiches Eduscol écrire au cycle 3](#)

Lien vers le site de la DSDEN78 espace pédagogique onglet théâtre :

[ressources en « pratique théâtrale à l'école » du GT théâtre](#)

Textes :

[Heyoka jeunesse Actes Sud papiers](#)

Le CDN et Actes Sud coéditent depuis 1999 une collection théâtrale pour les enfants lecteurs et spectateurs
actesud-papiers

[L'école des loisirs collection théâtre](#)